

ZONE BLANCHE

Dossier de production

Création automne 2026

Texte :

Yeelem Jappain
et Julie Roux

Mise en scène :

Etienne Durot
et Julie Roux

Production : Compagnie Cipango

Coproduction : La Maison de Nevers – scène conventionnée art en territoire

La compagnie Cipango est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté

ZONE BLANCHE

« Illusion de réalité, dans cette comédie vide de l'existence qui ne conclut pas et ne peut jamais conclure, car si demain elle concluait, adieu, tout serait fini. »

Pirandello

Zone Blanche C'est quoi ?

Une pièce foutraque et burlesque à 6 comédien·ne·s sur le théâtre en décentralisation et le dérèglement climatique.

Plus précisément ?

Alors qu'ils s'apprêtaient à jouer Cyrano de Bergerac dans le cadre d'un festival en plein air, une ondée oblige une troupe de théâtre et leurs spectateur·ice·s à se rabattre à l'intérieur d'une salle des fêtes.

Tandis que la troupe et le public tentent joyeusement mais laborieusement de s'adapter à ce nouveau décor, la météo se fait de plus en plus menaçante et l'ondée, devenue orage puis tempête, semble annoncer la fin du monde. Dès lors que faire ? donner le change ? Faire comme si ? Dans un monde qui s'écroule est-il encore temps de raconter des histoires ?



Comment est venue cette idée ?

Dans la compagnie nous sommes trois ; trois comédien-ne-s et metteur-e-s en scène.

D'abord, il y a Julie Roux et Étienne Durot qui, après un diplôme au CNSAD et quelques tournées nationales, ont décidé de poser leurs valises à Toulon-sur-Arroux, en Saône-et-Loire (commune de 1 600 habitants) pour y installer et développer leur compagnie. Ça n'était pas tout à fait un hasard car Étienne y était né, à Toulon-sur-Arroux justement, et ça faisait un moment, déjà, que la compagnie y montait des projets qui se professionnalisaient d'années en années.

Leur démarche c'est la décentralisation jusqu'au bout du chemin : proposer une offre culturelle à un public qui en est éloigné géographiquement et socialement, en plein cœur de nos campagnes, dans ce qu'on peut qualifier de zone blanche culturelle.

Un des fruits de ce travail c'est y'a Pas la mer, festival de théâtre en milieu rural animé par un collectif d'artistes, et présidé par Serge Briet, une figure de l'agriculture locale.

De cette expérience et des actions qu'ils mènent sur le territoire, Julie et Étienne se disent qu'ils feraient bien une pièce. Ce serait l'occasion de parler de leurs métiers à leur public, une suite logique à leur travail d'ouverture sur autrui. Quelque chose de léger mais qui questionne la démarche de la décentralisation, l'utilité du théâtre, les aprioris qu'on a quand on va en milieu rural et ceux auxquels on se heurte.

Ensuite il y a la troisième de Cipango ; Yeelem Jappain. Elle ne vit pas à Toulon-sur-Arroux mais y travaille souvent pour la compagnie et fait partie de l'aventure y'a Pas la Mer.

Le problème c'est que Yeelem ne veut pas faire une pièce de théâtre qui parle de théâtre, ce n'est pas son truc. Son truc à elle c'est les faits de société, les naufrages en mer, les migrants, les paysans à la dérive, le harcèlement scolaire etc. des trucs gais en somme.

Qu'à cela ne tienne, Julie a une idée : quand on travaille sur un festival de théâtre en plein air, la météo c'est central. Et s'il y avait une averse ? Et si cette averse qui empêchait la pièce de se jouer était en fait une catastrophe climatique qui préfigurerait la fin du monde ?

Ainsi on questionnera notre travail en milieu rural et son impact auprès du public ; mais aussi, plus largement, le simple fait de raconter des histoires alors que l'urgence climatique et les nouvelles alarmistes nous frappent jours après jours. Les deux sont liés ; notre rôle et notre place sur un territoire donné mais aussi dans le monde, l'utilité de notre démarche à petite échelle et dans une perspective plus fondamentale et globale.

Nous y trouverons tous les trois notre compte !

Bingo. Et en plus, promis, ce sera drôle.

Ah bon vraiment, ce sera drôle ?

Mais oui !

Au début il s'agit seulement d'une ondée et la crise à laquelle il faut pallier est finalement assez légère. La troupe qui fait face à l'urgence (artistique), est en proie à un stress intense tout en tentant de garder un calme apparent.

Dans un premier temps le comique réside là-dessus : des comédien·ne·s qui trottinent en permanence, enchaînant ordres et contre-ordres dans lesquels sont pris les spectateur·ice·s. Untel les fait se déplacer sur la droite pour faire entrer les accessoires, une autre leur demande se décaler pour ne pas bloquer l'issue de secours, ensuite on les enjoint à s'écarter du mur pour libérer l'accès à l'extincteur tandis qu'un dernier fend la foule en portant des costumes trempés menaçant à tout moment d'en éclabousser le public et maugréant qu'on ne peut pas passer..... Ainsi singe-t-on cette relation d'amour/irritation entre le public et les artistes qui est propre au spectacle vivant.

Et il nous faut l'appréhender cette relation car, réfugiés ensemble entre quatre murs, sous les néons d'une salle des fêtes, nous n'avons pas d'autre choix que de faire avec. La maxime américaine : «The show must go on » s'applique aussi aux artistes français. Le public, lui, n'est peut-être pas animé par le même impératif mais la pluie l'empêche de se soustraire à cette galère. Simple passager à bord, il est bien obligé de se soumettre à la houle.

Le cap ? S'en tenir au programme initial ; jouer la pièce. Mais pour la troupe il s'agit de faire le deuil de ce qui avait été répété et fantasmé : un moment de théâtre en extérieur, au bord de la rivière, sous le châtaignier centenaire, éclairé par le ruban rose du soleil couchant. Une vraie communion avec la nature. Il faut donc tout réinventer. Et ce travail est fait de beaucoup de regret, de système D et de ridicule parfois (telle la troupe des artisans dans le Songe d'une nuit d'été qui fait figurer un mur par un acteur) mais aussi de grâce, car il n'est pas rare que la fragilité d'une trouvaille de dernière minute, d'une image bricolée, crée plus de poésie que l'évidence qui a été répétée et entérinée. C'est ainsi que la troupe met toute son énergie dans ce sauvetage artistique avec l'innocence bien heureuse des gens qui n'ont pas saisi la gravité de ce qui se produit.

Jusqu'à ce qu'il soit impossible d'ignorer plus longtemps l'ampleur de la catastrophe. Grâce à un personnage messenger qui fait des aller-retours entre la salle et l'extérieur, nous sommes informés de la situation météorologique qui se dégrade au fur et à mesure de la pièce. Des nouvelles de plus en plus rocambolesques viennent ponctuer le récit laissant apercevoir l'ampleur du désastre : de la barque mise à disposition des spectateurs qui ne savent pas nager, à ces voitures emportées par une mini tornade sur le toit de l'Église (le messenger va jusqu'à préciser les immatriculations que nous avons préalablement relevées parmi les voitures des spectateurs).

Comme dans la tragédie, on ne voit pas le désastre, on en entend juste la rumeur.

Tant bien que mal, et en dépit du bon sens, la compagnie continue son travail. Les annonces très concrètes d'un monde qui s'écroule sont alternées avec des fragments de Cyrano de Bergerac. L'idée est de faire surgir le théâtre au milieu de ce chaos rempli d'angoisses et de se surprendre, dans ce vertige, à être cueillis et émus.

Il y a de la beauté dans l'obsession de la troupe à jouer la pièce qu'elle a préparé. C'est l'orchestre du Titanic qui joue alors que le bateau coule. Et au fond, rapport du GIEC après rapport du GIEC, n'est-ce pas ce que nous faisons tous depuis des années déjà ? On peut être atterré par cet aveuglement mais aussi y déceler un sens des priorités face à la fatalité ; notamment que l'art et le récit continuent d'habiter notre monde et que le naufrage se fasse en beauté.

Il serait sûrement préférable d'empêcher le bateau de couler mais que voulez-vous, on a les compétences qu'on a, et la nôtre, artisans du théâtre, c'est de raconter des histoires. D'ailleurs n'est-ce pas toujours la même histoire qu'on raconte ? Le duel des deux sœurs, vie et mort, transcendées par l'amour qui, seul, peut les rendre acceptables, tout du moins nommables. Dès lors, tout acte de création se pose comme un barrage contre la mort promise, voir ici, imminente. Le choix de Cyrano de Bergerac n'est pas anodin. Cyrano est le personnage de fiction qui transcende son auteur, comme Ulysse avant lui et les grand·e·s héro·ïne·s des tragédies. Leurs auteurs marchent dans leur ombre, condition sine qua non d'une petite immortalité. C'est aussi une histoire devenue un mythe. Tout le monde sait comment cela finit et pourtant on y croit encore. L'espoir renaît représentations après représentations mettant en avant notre incorrigible optimisme. Et puis qui sait ? Dans notre pièce foutraque où rien ne se passe comme prévu, il n'est pas impossible que Cyrano parvienne à cueillir le baiser de la gloire.

Après un moment, la troupe a fini son travail. La pièce n'a pas été jouée en entier (certains des acteur·ice·s, coincé·e·s par une crue, ne sont jamais arrivé·e·s sur place) mais elle a été parcourue au mieux. Ils et elles ont fait ce qu'ils et elles ont pu.

Dehors le déluge continue ; il va falloir dormir sur place et pour ne pas sombrer dans l'angoisse on organise une veillée. Des chansons sont chantées, des textes sont lus, et naturellement ce sont des odes à la vie et à la nature qui sont partagées.

Ainsi ce public, groupe de figurants malgré lui qu'on a entraîné dans notre galère, qui a été déplacé, bousculé, interpellé, sollicité sans vraiment pouvoir répondre, a enfin l'opportunité d'être au centre et de s'exprimer.

Ça y est, on a couru partout, on a essayé de garder notre place d'artistes face au public, mais c'est fini, les rôles sont abolis, ainsi que la lutte et les faux semblant, on est toutes et tous assis ensemble, pour un moment de simplicité et de douceur.



Calendrier prévisionnel :

- du 4 au 8 novembre 2024 : résidence d'écriture à la Maison, scène conventionnée de Nevers.
- Avril 2025 : 4 jours de résidence d'écriture au Moulin des Roches, lieu de création et de diffusion en milieu rural.
- du 13 au 18 octobre 2025 : 6 jours de travail au plateau avec l'équipe artistique à la Maison, scène conventionnée de Nevers.
- du 12 au 17 janvier 2026 : 6 jours de travail au plateau avec l'équipe artistique et la scénographe. Lieu à déterminer (7 personnes).
- Juin 2026 : 12 jours de répétitions, lieu à déterminer (7 personnes).
- Août 2026 : 12 jours de répétitions et 3 avant-premières au festival y'a Pas la mer à Toulon sur Arroux.
- Automne 2026 : 7 jours d'adaptation en salle de théâtre et diffusion. Lieu à déterminer.

ACTIONS DE MÉDIATION AUTOUR DU SPECTACLE

Un atelier « Complices »

Sur le modèle de « la scène ouverte » que nous programmons dans le cadre du Festival y'a Pas la Mer (festival de théâtre de proximité en Saône et Loire, porté par la compagnie Cipango depuis 2018), nous souhaiterions intégrer à chaque représentation du spectacle des spectateur·ice·s qui viendraient partager sur scène une proposition artistique de leur choix (poème, chanson, lecture...). Pour préparer au mieux ces interventions, il nous semble important d'accompagner les participant·e·s pour les mettre en confiance.

C'est pourquoi, en amont du spectacle, nous proposerons des ateliers à destination des volontaires. Chacun·e pourra venir avec la partition de son choix afin de la travailler en vue du spectacle. Les participant·e·s deviendront nos complices. Ces ateliers pourront donner lieu à des partenariats avec des structures locales (associations, structures sociales, écoles, etc...).

Un atelier à destination des élu·e·s

Depuis une dizaine d'années, la compagnie Cipango collabore avec des collectivités pour des projets culturels de territoire. Fort de cette expérience, nous constatons que la mise en place de ces projets repose souvent sur l'engagement d'un petit groupe d'élu·e·s, chargé de convaincre les autres conseillers. Afin de faciliter ce travail et de sensibiliser les membres des conseils municipaux et communautaires, nous souhaitons proposer des ateliers de pratique théâtrale. Ainsi, nous ferons découvrir le travail en amont de la représentation et favoriserons la rencontre humaine.

LA COMPAGNIE

La compagnie Cipango repose sur l'étroite collaboration des artistes Julie Roux, Yeelem Jappain et Etienne Durot. Leurs créations interrogent les fractures sociales et provoquent des rencontres entre des mondes habituellement éloignés.

Fondée par les comédien·ne·s et metteur·e·s en scène Etienne Durot et Julie Roux, la compagnie est née d'une volonté de promouvoir l'égalité d'accès à la culture, notamment en milieu rural. Après leurs études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ils ont souhaité revenir dans leur région d'origine pour y créer leurs spectacles et développer des actions artistiques locales. Artisane d'un « théâtre de la parole », Cipango soutient depuis plusieurs années l'écriture contemporaine.

En 2018, Etienne Durot a créé le spectacle À propos de foot, une œuvre inspirée d'essais philosophiques et sociologiques qui explore les liens entre le football et le spectacle vivant.

En 2021, Yeelem Jappain a écrit et mis en scène Petit paysan tué, un spectacle donnant la parole aux agriculteurs, qui répond au souhait de la compagnie d'infuser la culture dans un territoire rural et de favoriser les échanges entre culture et agriculture, entre urbain et rural. En 2023, elle a également créé Quentin et Jérémie, le premier spectacle jeune public de la compagnie.

La dernière création, Midi-Minuit, écrite et interprétée par Julie Roux a vu le jour en novembre 2023 au théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, qui en assure la production déléguée. Ce spectacle aborde l'alcoolisme féminin, un sujet encore largement tabou.

Zone Blanche sera l'occasion pour les trois artistes de la compagnie de collaborer à l'écriture et la mise en scène d'un projet collectif.

En parallèle de ses activités de création et de diffusion, la compagnie Cipango dirige le Moulin des Roches, un lieu de création et de diffusion en milieu rural. Depuis 2015, elle y propose une saison culturelle dans le village de Toulon-sur-Arroux (1 500 habitant·e·s) en Saône-et-Loire. Chaque année, le Moulin des Roches accueille une dizaine de projets en résidence de création et organise des actions de médiation culturelle en partenariat avec des communes et des écoles locales. Chaque saison se conclut par le festival y'a Pas la Mer, qui mêle créations in situ et programmations de spectacles et de concerts.

En janvier 2025, la compagnie reprendra le spectacle Gros câlin au théâtre du Chariot à Paris. Le spectacle Quentin et Jérémie continuera sa tournée. Etienne Durot et Julie Roux créeront le spectacle Roméo et Juliette au Stade Jean Laville à Gueugnon en juin 2025. Ce spectacle sera également repris lors de la huitième édition du festival y'a Pas la mer en août 2025.



Yeelem Jappain

Autrice et comédienne

Née en 1987 à Paris, elle s'intéresse à l'art dramatique dès son adolescence et intègre la section théâtre du lycée Claude Monet dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota puis par Brigitte Jacques. Le bac en poche, elle commence une carrière de comédienne au cinéma et à la télé auprès, notamment, de Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Ariane Ascaride... et intègre la classe libre de l'école du QG sous la direction d'Yves Pignot et Daniel Berlioux. C'est au sein de la compagnie Cipango qu'elle se réalise en tant que comédienne de théâtre mais surtout en tant que metteuse en scène et autrice. En effet, en 2013, elle signe sa première adaptation et mise en scène avec *Le Ventre de la mer* d'Alessandro Baricco. En 2016, elle écrit son premier texte *On Dirait l'Odysée*, l'histoire de Sélim, un migrant contemporain, qui suit les traces d'Ulysse. En 2021, elle écrit et met en scène *Petit Paysan Tué* et sa forme courte *Un Dîner en 4 actes*, inspirées par l'histoire vraie d'un paysan tué par des gendarmes. En 2023, elle écrit et met en scène *Quentin et Jérémie* un spectacle jeune public sur le harcèlement scolaire. La pièce *Zone Blanche* sera donc sa cinquième écriture. En parallèle Yeelem Jappain continue sa carrière de comédienne à la télé, au cinéma et au théâtre.

Julie Roux

Autrice, metteuse en scène et comédienne

Né en 1986 à Paris, Julie Roux est diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. Lors de sa formation, elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDN de Tours *Un chapeau de Paille d'Italie* ou Nasser Djemaï au Théâtre Vidy Lausanne *Immortels*. En 2015, elle intègre les spectacles de la Compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles créés au T2G de Gennevilliers. Elle a également été dirigée par Vincent Menjou Cortès dans *Tite et Bérénice* à la Scène nationale du Sud-Aquitain. En parallèle, elle codirige la Compagnie Cipango avec Etienne Durot. Ensemble, ils créent les lectures-musicales *Entre les Pages*. En 2016, elle adapte et met en scène *Gros Câlin* de Romain Gary. Elle est par ailleurs interprète dans trois spectacles de Yeelem Jappain : *On dirait l'Odysée*, *Petit paysan tué* et *un dîner en 4 actes*. En 2019 elle adapte le roman *Maradona c'est moi* d'Alicia Dujovne Ortiz et interprète le rôle d'Alicia dans le spectacle mis en scène par Etienne Durot. En 2023, Elle crée le spectacle *Midi-Minuit* dont la production est déléguée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne. Elle a monté trois spectacles dans le cadre du festival *y'a Pas la mer* : *La fille bien gardée* édition 2019, *On purge bébé* édition 2023, *Le songe d'une nuit d'été* édition 2024.



Etienne Durot

Metteur en scène et comédien

Né en 1985 au Creusot, Etienne Durot est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2013. Il a notamment été dirigé par Gilles Bouillon : *La Cerisaie* 2016, *Urfaust* 2017, Irène Favier, Nasser Djemaï *Immortel* 2015, Kheireddine Lardjam *Mille francs de Récompense*, Léna Bréban. En plus de son activité sur les planches il a tourné pour le cinéma. Etienne est l'un des fondateurs et le co-directeur de la Compagnie Cipango. Il a joué dans *Gros Câlin* 2016, *Petit Paysan Tué*, *1 dîner en 4 actes*. En 2018, il met en scène *Maradona c'est moi* et *A propos de foot*. *Zone Blanche*, sera sa cinquième mise en scène au sein de la compagnie Cipango.

L'ÉQUIPE

CONTACTS

- **Production**

Zélie Gouget
production.cipango@gmail.com
0781983430

- **Diffusion**

Alexandre Slyper
spectacles.cipango@gmail.com
0673423778